

OEUVRES

DIVERSES

Jean Baptiste Joseph Villart de

DE GRÉCOURT;

NOUVELLE ÉDITION,

SOIGNEUSEMENT CORRIGÉE,

ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE
PIÈCES QUI N'AVOIENT JAMAIS ÉTÉ
IMPRIMÉES.

TOME PREMIER.

CONTENANT LES ÉPÎTRES ET LES
FABLES.



A PARIS M. DCC. LXIII.

Te parle-t-on à toi si tendrement ?

Non, repliqua Soliman brusquement ;
 Mais, quand aussi mon Maître prend ma patte,
 Quand quelquefois il me baise, il me flatte,
 C'est seulement moi seul qu'il a dessein
 De caresser. Tu ne fais pas le fin
 De cet accueil, qu'en dupe tu nous vantes.
 A ta Maîtresse un Tel tu représentes.
 Ce n'est pas toi, va, ne t'y trompe pas,
 C'est son Amant, qu'elle tient dans ses bras.

LE RHINOCEROS ET LA GUENUCHE.

Un Rhinoceros lourd, pesant,
 Et d'une forme Eléphantine,
 Se sentit un amour pressant
 Pour une Guenuche enfantine.
 Ciel ! quelle disproportion,
 Et pour l'esprit & pour la taille !
 S'il arrivoit telle union,
 Les choses n'iroient rien qui vaille,
 Le Rhinoceros entêté,
 Dit : je m'en rapporte à l'Oracle ;
 Et le Grand Prêtre consulté
 Répond : je n'y vois point d'obstacle.
 L'Amour est le tyran des cœurs ;
 S'il falloit qu'il prît la balance,
 Pour mettre au niveau ses faveurs,
 Où seroit sa toute-puissance ?

L'ABEILLE